

Memorial

des

Großherzogthums Luxemburg.



MEMORIAL

DU

Grand-Duché de Luxembourg.

Erster Theil.

Acte der Gesetzgebung
und der allgemeinen Verwaltung.

N^o 27

PREMIÈRE PARTIE.

ACTES LÉGISLATIFS
ET D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

Freitag, 2. September 1870.

VENDREDI, 2 septembre 1870.

Beschluß vom 1. September 1870, die Gesundheitspolizei des Viehes betreffend.

Der Staatsminister, Präsident der Regierung;

In Erwägung daß aus einer Verordnung der Königl. Regierung zu Trier vom 30. August d. J. hervorgeht, daß die Rinderpest unter dem Hornvieh verschiedener Gegenden der Regierungsbezirke Trier und Coblenz, sowie der bayrischen Pfalz ausgebrochen ist;

Nach Einsicht des Königl.-Großh. Beschlusses vom 7. Februar 1867;

Beschließt:

Art. 1.

Die Ein- und Durchfuhr von Wiederkäuern jeder Art, des Fleisches, des unausgelassenen Fettes, der Häute, der rohen Wolle, der Hörner und aller sonstigen Abfälle von besagten Thieren, sowie des Raufutters (Heu und Stroh) über die französische und preussische Grenze ist untersagt.

Dies Verbot erstreckt sich nicht auf trockene und gesalzene Häute vorgenannter Thiere, noch auf rohe Wolle, wenn durch Bescheinigung eines luxemburgischen Consular-Agenten, der Niederlande oder eines der Zollvereinsstaaten nachgewiesen wird, daß jene Häute oder jene Wolle transatlantischer Herkunft sind.

I.

Arrêté du 1^{er} septembre 1870, concernant la police sanitaire du bétail.

LE MINISTRE D'ÉTAT, PRÉSIDENT DU
GOUVERNEMENT;

Considérant qu'il résulte d'une ordonnance de la Régence royale de Trèves, du 30 août dernier, que le typhus contagieux s'est déclaré parmi les bêtes à cornes de certaines contrées du ressort de la dite régence et de celle de Coblenz, ainsi que du Palatinat bavarois;

Vu l'arrêté royal grand-ducal du 7 février 1867;

Arrête:

Art. 1^{er}.

L'entrée et le transit des animaux ruminants de toute espèce, de la viande, du suif non fondu, des peaux, de la laine crue, des cornes et autres débris de ces animaux, ainsi que du fourrage (foin, paille), par les frontières de France et de Prusse sont interdits.

Cette interdiction ne s'étend pas aux peaux sèches et salées des animaux ci-dessus désignés, ni aux laines crues, lorsqu'il est constaté par un certificat d'un agent consulaire Luxembourgeois, des Pays-Bas ou de l'un des États du Zollverein que ces peaux ou laines sont de provenance transatlantique.

27

Art. 2.

Um im Binnenlande ein Thier von der Classe der Wiederkäufer aus einer Ortschaft nach einer andern zu bringen, genügt es, daß der Einführende durch eine Bescheinigung des Bürgermeisters der Gemeinde nachweise, daß unter den Wiederkäufern der betreffenden Gattung in seiner Gemeinde keine ansteckende Krankheit herrscht.

Diese Bescheinigung darf nicht über vier und zwanzig Stunden alt sein und muß sofort nach Ankunft des Thieres dem Bürgermeister oder einem der Schöffen der Gemeinde des Ankäufers behändigt werden.

Art. 3.

Die Uebertretungen dieses Beschlusses werden gemäß Art. 1 des Gesetzes vom 6. März 1818 bestraft, unbeschadet der durch die Bestimmungen der übrigen Gesetze, namentlich des Art. 459 u. ff. des Strafgesetzbuches verhängten Strafen.

Art. 4.

Die verschiedenen Agenten der Behörde und besonders die Thierärzte, die Agenten der öffentlichen Macht und der Communalpolizei sind eigens beauftragt die Vollziehung dieses Beschlusses zu überwachen und die von ihnen etwa entdeckten Zuwiderhandlungen zu constatieren.

Art. 5.

Gegenwärtiger Beschluß, welcher an dem auf seine Veröffentlichung durch's „Mémorial“ folgenden Tage in Kraft tritt, soll in allen Gemeinden des Großherzogthums bekannt gemacht und angeschlagen werden.

Luxemburg den 1. September 1870.

Der Staatsminister, Präsident der
Regierung,
L. J. E. Servais.

Art. 2.

Pour pouvoir faire passer dans l'intérieur du pays, d'une localité à une autre, un animal de l'ordre des ruminants, il suffit que l'introducteur justifie par un certificat du bourgmestre de la commune du vendeur, qu'il ne sévit dans cette commune aucune maladie contagieuse parmi les ruminants de l'espèce à transporter.

Le certificat ne peut avoir plus de vingt-quatre heures de date et il doit être remis au bourgmestre ou à l'un des échevins de la commune du domicile de l'acquéreur de l'animal, immédiatement après son arrivée.

Art. 3.

Les contraventions au présent arrêté seront punies conformément à l'art. 1^{er} de la loi du 6 mars 1818, sans préjudice des peines comminées par les autres lois répressives, notamment les art. 459 et suivants du Code pénal.

Art. 4.

Les divers agents de l'autorité, et particulièrement les vétérinaires, les agents de la force publique et de la police communale, sont spécialement chargés de veiller à l'exécution du présent arrêté et de constater les contraventions qu'ils parviendront à découvrir.

Art. 5.

Le présent arrêté, qui sera obligatoire à partir du lendemain de son insertion au *Mémorial*, sera publié et affiché dans toutes les communes du Grand-Duché.

Luxembourg, le 1^{er} septembre 1870.

Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
L.-J.-E. SERVAIS.

**Gesetz vom 18. Juni 1870, durch welches dem
Hrn. Fried. Wilh. Hoffmann von Medernach
die Naturalisation verliehen wird.**

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden
König der Niederlande, Prinz von Oranien-
Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Naturalisationsgesuches des
Friedrich Wilhelm **Hoffmann**, Schullehrer zu
Medernach, geboren zu Neuerburg (Preußen) den
8. Januar 1834;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeord-
neten-Kammer vom 19. Mai 1870, und derjenigen
des Staatsrathes vom 3. Juni 1870, gemäß
welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden
wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1.

Dem Herrn Friedrich Wilhelm **Hoffmann**
ist die Naturalisation verliehen.

Art. 2.

Diese Naturalisation ist unentgeltlich verliehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins
„Memorial“ eingerückt werde, um von allen, die
es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Haag den 18. Juni 1870.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter

im Großherzogthum,

Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der General-Director
der Justiz,
Bannerus.

Durch den Prinzen:
Der Secretär,
G. d'Olimart.

**Loi du 18 juin 1870, qui accorde la naturalisation
au sieur Frédéric-Guillaume Hoffmann, de
Medernach.**

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu,
Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau,
Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la demande en naturalisation du sieur
Frédéric-Guillaume **Hoffmann**, instituteur, domi-
cilié à Medernach, né à Neuerbourg (Prusse), le 8
janvier 1834;

Vu l'art. 10 de la Constitution;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du
19 mai 1870 et celle du Conseil d'État du 3 juin
suivant, portant qu'il n'y a pas lieu de procéder à
un second vote sur la présente loi;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}.

La naturalisation est accordée au dit sieur
Frédéric-Guillaume **Hoffmann**.

Art. 2.

Cette naturalisation est conférée *gratuitement*.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit
insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et ob-
servée par tous ceux que la chose concerne.

La Haye, le 18 juin 1870.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,

HENRI,

Prince des Pays-Bas.

Le Directeur-général
de la justice,
VANNERUS.

Par le Prince:
Le Secrétaire,
G. d'OLIMART.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848, Nr. 2.)

Die durch obiges Gesetz dem Herrn Friedrich Wilhelm Hoffmann verliehene Naturalisation ist von ihm am 15. August d. J. angenommen worden, wie solches aus einem Protokoll hervorgeht, welches am nämlichen Tage vom Bürgermeister der Gemeinde Medernach aufgenommen worden, und von welchem eine Ausfertigung bei der General-Direction der Justiz eingegangen ist.

Luxemburg den 24. August 1870.

Der General-Director der Justiz,
BANNERUS.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, N° 2.)

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 15 août 1870 par le sieur Frédéric-Guillaume Hoffmann, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par le bourgmestre de la commune de Medernach et dont l'expédition a été déposée à la direction générale de la justice.

Luxembourg, le 24 août 1870.

Le Directeur-général de la justice,
VANNERUS.